Chronique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **28 (1920)**

Heft 10

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Jean-Pierre Yaux, Benjamin Aerny, *Les Planches* et *Veytaux*.
Jean-Jaques Ybloux, Pierre Abram Buffat, *Warrens (Vuarrens)*.
Pierre-David Zender, Pierre-David Sauge, *Corbeirier*.

(A suivre.) L. MOGEON.

CHRONIQUE

La *Société d'histoire de la Suisse romande* a tenu sa séance d'automne, le 22 septembre, au château de Gruyère. Elle fut extrêmement réussie à tous égards et les participants en garderont le plus charmant souvenir bien que le ciel ne se soit pas montré très clément.

M. l'abbé Ducrest, bibliothécaire à Fribourg, a narré les démêlés entre Berne et Fribourg pour le maintien de la foi catholique dans la Gruyère, en 1536. A ce moment-là, le pays, plus vaste que le district actuel, était divisé en cinq parties, sous la souveraineté du comte Jean II, qui régna de 1514 à 1539 et fut le père du dernier comte, Michel ; l'époque était troublée, les finances obérées, et si le comte Jean était brave, il manquait d'énergie et d'habileté diplomatique. Il s'opposa franchement aux velléités impérialistes des Bernois et à leur prétention d'imposer la Réforme à son comté. M. l'abbé Ducrest retrace rapidement la conquête bernoise du Pays de Vaud, les pourparlers entre LL. EE. et Fribourg pour le respect de la Gruyère ; les cinq cantons catholiques vinrent à l'aide de Fribourg, ainsi que les ambassadeurs de Charles-Quint et de François Ier. Jean II, pour conserver la foi de ses pères à son comté, accepta de prêter serment à LL. EE. de Berne.

M. Ernest Cornaz (Lausanne) a expliqué comment François (1433-1475), le plus illustre des comtes de Gruyère, vivant en bonne intelligence avec Berne et avec Fribourg, favorisa l'esprit d'indépendance de son petit pays, et devint

seigneur de Grandcour en reconnaissance d'une dette que lui devait le duc de Savoie. L'acte d'inféodation fut passé le 17 décembre 1453. François se parait rarement de ce titre et l'on n'a retrouvé que deux actes qui le mentionnent. La châtellenie de Grandcour passa en 1473 à Philibert de Compey, lieutenant d'armes du comte de Romont.

M. Ch. Schnetzler, pasteur à Oron, traça une alerte biographie du général Gross — ou Gros — de Neuveville. Né le 18 novembre 1779 dans le Jura bernois, Gros fut au service de France et de Naples. Son originalité, son caractère rude, sa foi réformée nuirent à son avancement. En 1831, il était lieutenant-colonel, en 1839 il commandait le fort de Castellamare à Palerme. Le 12 janvier 1848, la ville révoltée contre le roi Ferdinand II, assiégeait le fort. Gros bombarda la ville, parlementa et, le 4 février, capitula sur l'ordre de Ferdinand, après un siège de vingt-trois jours. La garnison sortit du fort tambours battant et se rendit à Naples sur un navire anglais.

Le 25 novembre 1848, les hasards de l'insurrection font de Gros le gardien du pape Pie IX réfugié à Gaëte. La situation n'était pas dépourvue de piquant pour un descendant d'une famille huguenote du Dauphiné, réfugiée en Suisse. Gros renonça bientôt à ses fonctions militaires, se retira à Naples avec le titre de général-brigadier et mourut en juillet 1860, chargé d'ans, et de décorations qui sont conservées au musée de Neuveville.

La séance fut suivie d'un excellent dîner en commun à l'auberge patriarcale de la Fleur de Lys, après quoi les assistants retournèrent au château dont ils purent visiter les salles les plus intéressantes.

———